

## RÉSUMÉS

Susan Milner. *Le mouvement ouvrier international et les limites de l'internationalisme: le Secrétariat International des Fédérations Syndicales Nationales (1901-1913)*

Malgré une littérature abondante concernant la Deuxième Internationale, on connaît relativement peu de choses sur le Secrétariat International des Fédérations Syndicales Nationales. Fondé en 1901 par les dirigeants du parti travailliste allemand et scandinave, cette Internationale exclusivement syndicale (le précurseur de la fédération d'avant-guerre des syndicats) comprenait des représentants de la plupart des mouvements ouvriers principaux de l'Europe et des Etats-Unis. Sous la conduite de dirigeants allemands, elle ne s'occupait que des problèmes syndicaux, une limitation qui fut contestée par les fédérations révolutionnaires. Une étude du Secrétariat International révèle donc beaucoup sur les conceptions de l'internationalisme à l'intérieur de l'organisation du mouvement ouvrier.

Jeffrey Haydu, *Patrons, syndicats ouvriers et exceptionalisme américain: 'open shops' avant la première guerre mondiale dans le métier mécanique sous un angle comparatif*

Dans une perspective comparative, les patrons américains ont été hostiles aux syndicats d'une façon tout à fait inhabituelle. Leurs politiques vis à vis des travailleurs varièrent selon l'époque et l'industrie et de toute façon furent à l'encontre des interprétations familières de "l'exceptionnalisme" américain. On prétend qu'avant la première guerre mondiale, les ateliers qui admettaient les ouvriers non-syndiqués et les accords syndicaux représentaient les différentes solutions aux problèmes communs des travailleurs. Le calcul des changements dans la technologie et la structure industrielle relative au développement syndical détermina quelle stratégie serait la plus favorable aux yeux des patrons. Cet argument est développé en comparant une industrie d'atelier admettant les ouvriers non-syndiqués (ateliers d'usinage) avec son équivalent britannique et plus brièvement avec quelques unes des industries américaines où les accords syndicaux ont prévalu.

Sheila Blackburn. *Les attitudes de la classe ouvrière vis à vis de la réforme sociale: fabricants des chaînes du 'Black Country' et législation contre l'exploitation, 1880-1930*

Les historiens ont récemment porté sérieusement leur attention sur les rôles qu'ont joués les groupes de la classe ouvrière dans la création de la politique sociale britannique, mais ont largement ignoré la participation des ouvriers exploités. Cet article révèle parmi les fabricants des chaînes les campagnes longuement menées contre l'exploitation dans le travail – au cours desquelles a été exigée une action de la part de l'état pour abolir les ateliers à domicile, contrôler les horaires de travail, diminuer la durée du temps de travail des femmes, fixer les salaires pour le travail et instituer une production coopérative. L'échec dans ces campagnes amenait avec les principales initiatives des ouvriers à un plaidoyer en faveur d'un salaire minimum réglementaire. La loi du Ministère du Commerce (1909) reflétait ces pressions pour obtenir une aide de l'état, bien que la forme prise par la législation n'apportât que des intérêts limités.